

# Nulle part de partout.

de Dominique Richard



## SOMMAIRE

Présentation, pages 3
Résumé, Écrire par bouffées d'enfance, page 4
Je cherche la lumière dans ma nuit, page 5
Premiers dessins du rêve de la scénographie, pages 6
Rêve de spectacle, pages 7
Réflexions dramaturgiques, page 8-9
Extraits, pages 10
Critique 11
Calendrier, page 12
L'équipe de création, pages 13-14
Bibliographie, page 15
Collectif Râ, théâtre en chemin, pages 16-17

# **Nulle part de partout**

Création saison 2021/2022

Texte : Dominique Richard

**(publication aux Éditions Théâtrales-jeunesse en février 2020)**

Mise en scène : Dominique Richard

Assistant à la mise en scène, scénographie : Vincent Debats

Regard chorégraphique : Adeline Dété

Lumière et vidéo : Dominique Pain

Régie plateau et construction du décor : Allaoua Chettab

Chargé de production et de diffusion : Les filles du Jolivet

Les Filles du Jolivet : +33 2 34 74 85 00 / [contact@lesfillesdujolivet.com](mailto:contact@lesfillesdujolivet.com)

Avec :

Elsa Adroguer : L'ainée, la plutôt bavarde

Adeline Dété en alternance avec Pauline Bertani : La cadette, la plutôt muette

Nathalie Alibert Gessier : Les invisibles : Celle qui ramasse les poches de toutes les couleurs du ciel et de la mer, celle qui disparaît dans les fissure des murs, celle qui supplie le soleil, celle qui lit dans les étoiles. La lune.

Durée du spectacle : 55 min

Spectacle **tout public** à partir de 7 ans

## **Partenaires, résidences de création, soutiens :**

Espace Malraux (Joué-Les-Tours 37)/ ville de Joué-Lès-Tours.

Aide à la résidence : La Minoterie - scène conventionnée Art, enfance, jeunesse – Dijon

Le moulin du marais, union régionale des foyers ruraux (Lezay 79).

La Charpente, le Théâtre Beaumarchais et la ville d'Amboise.

F.O.L 18 et le Théâtre du Hublot (Bourges).

La passerelle Nouaillé-Maupertuis (86).

Le sens de la vis (86).

Le 37e parallèle (Tours 37).

## Résumé :

Deux sœurs, l'aînée et la cadette, sont au pied de leur nouvel immeuble au début d'un soir d'été. Cette ville, elles ne la connaissent pas encore. Avant, elles vivaient dans une caravane, mais les difficultés ont obligé leurs parents à vendre le petit manège et abandonner la vie nomade, de fêtes foraines en fêtes foraines. Le temps des voyages et des amitiés est aujourd'hui oublié, a disparu. A cause de cet abandon, la cadette a décidé qu'elle ne parlerait plus jamais. Elle ne communique que par une langue des signes inventée avec Gajick, son amoureux, le garçon aux semelles de vent. Seule sa sœur aînée peut traduire cette langue silencieuse, cette danse des mains. Au cours de la nuit, entre rêve et réalité, elle vont se glisser dans cette ville mystérieuse, explorer ses tréfonds, découvrir ses secrets. Elles vont faire des rencontres de figures féminines aussi déroutantes qu'initiatiques. Pendant cette errance, la cadette, petit à petit, reparlera à sa façon, une langue faite de mots valises, poétiques et drôles. Elles retrouveront leur immeuble, ce même « bloc de pierre immobile », mais avec quelque chose d'un peu différent, à peine perceptible, le chemin possible du deuil de la vie passée.

### Écrire par bouffées d'enfance...

« N'ayant donc encore rien dit, je parlerai seulement des enfants. C'est peut-être l'une des plus grandes chances que nous ayons, écrivant des textes sur l'enfance, de pouvoir les rencontrer. J'en ai croisé je pense des milliers, et je ne me lasse pas de converser avec eux. Je leur raconte parfois des histoires improbables, ils me parlent d'eux, j'essaie de leur expliquer mes tentatives d'écriture, nous échangeons sur l'intime, pas nos petites histoires personnelles, mais l'intime que nous partageons tous et qui nous est commun, ce que ça pourrait vouloir dire, vivre, et nous discutons des textes qu'ils ont lus, ce qui les a intrigués ou amusés, touchés ou troublés (...)

Les enfants créent des œuvres baroques, les enfants sont des êtres baroques. Ils plient et déplient les espaces et les temps, ils tissent les mondes, ils relient les points de l'impossible, ils découvrent les relations secrètes entre les souprières et les étoiles, les résonances mystérieuses entre les arbres et les lapins, les liens cachés entre les vitesses et les galaxies, qu'on puisse courir de toutes ses vitesses en même temps pour aller plus vite, qu'on puisse respirer le parfum des galaxies en fermant les yeux, même leur silence est bavard, même leur sérieux est extravagant, même leur retenue est exubérante.

Je n'écris bien sûr pas pour eux, ils demeurent pour moi des mystères incompréhensibles, et d'imaginer que j'ai pu moi-même, un jour, être l'une de ces énigmes insondables me plonge dans la stupeur. J'essaie seulement d'écrire par bouffées d'enfance, et de tisser le réseau des questions que nous pourrions partager, pour ressentir ensemble, dans l'oubli des âges, par-delà les espaces et les temps, cette présence aux mondes par laquelle la vie cesse d'être un problème, et retrouver peut-être ce lieu incertain et presque effacé de mon enfance, où vivre redevient simplement un privilège. »

(D. Richard

Extrait du discours de réception du Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2017)

## Je cherche la lumière dans ma nuit

Au départ de ce texte, il y a un projet de la compagnie du Réfectoire autour du thème des villes rêvées. Pendant des années j'ai gardé dans mes tiroirs des esquisses de scènes, des bribes de réflexion, des débuts de récits. Et me revenaient régulièrement en tête ces deux sœurs se perdant dans les rues de la ville et croisant dans leur errance les figures mystérieuses et inquiétantes de la nuit. Je ne savais pas où cela pouvait m'entraîner, mais petit à petit se sont imposées à moi toutes les images de la perte et de la parole entravée, les abandonnées qui se posent la question d'une possible libération par la parole.

Dans ce monde étrange et inquiétant qui est le nôtre, en cette période de doutes et de peurs, comment encore avoir le désir de parler, d'écrire ? Quand plus rien ne va, du moins quand ça ne va pas très bien, ne vaut-il pas mieux se taire et se réfugier dans le silence ? A quoi bon écrire encore quand tout semble s'effondrer autour de soi ? Que faire d'autres que d'échanger des colères impuissantes ou des hochements de tête désabusés ? Faut-il se forcer à parler, à écrire, coûte que coûte, quand bien même on n'y croit plus vraiment, quand plus rien ne semble pouvoir nous sortir de l'impasse ?

Je sais qu'il me faut écrire malgré tout, à tout prix, en dépit des catastrophes, des démagogues, des ours polaires qui meurent sur la banquise, des guerres toujours renaissantes, des murs qui se construisent partout sur la planète... La parole ne sauve pas de tout, mais elle éclaire dans la nuit, indique des espoirs encore voilés, éveille les désirs et les engagements, fait ressurgir les souvenirs qui relient au passé et guident dans l'errance.

Elle fait vivre aussi l'absent, le disparu, celui qu'on a perdu et qui sort des limbes par sa seule évocation, celui qu'on veut retrouver, qui apparaît et disparaît dans une brume lointaine, comme en rêve, qui comme Gajick, se met à danser dans la poussière, à réveiller les souffles du vent et de la vie.

Je suis comme la cadette dans sa nuit, à la recherche de ma lumière, entouré de tous ceux qui m'aident à écrire et m'encouragent, à deviner des passages vers la sortie du labyrinthe, à m'imaginer donner la parole à ceux qui ne l'ont plus, les invisibles, "ces muets sans terre qui parlent si bien"\* et qu'on devine à peine dans les rues, ceux qui se réfugient sous les ponts, qui se dissimulent dans la pénombre des ruelles, qui s'égarerent et errent au milieu des terrains vagues, qui sont rejetés vers la périphérie des ville pour y installer leurs petits manèges de fortune...

Une figure s'est aussi invité malgré moi dans l'écriture (est-ce vraiment une figure ?) quand la parole fait à nouveau défaut, quand on se demande encore si cela vaut bien la peine d'écrire ou de parler, quand on ne sait plus quoi dire pour surmonter les temps de détresse : celle qui accompagne la terre dans son errance et qui la regarde avec tendresse. La lune est celle qui écoute l'impossible, qui entend les questions sans réponse, qui nous replonge en nous-mêmes et nous redonne la force des mots, l'envie de les partager avec d'autres...

Dominique Richard

(\* Joël Jouanneau)



## Photos du spectacle







## **Rêve de spectacle:**

La question que je voudrais mettre en avant est celle de la construction de l'identité, et des passages d'une identité provisoire à une autre, des doutes et incertitudes qui naissent du fait de grandir, de changer, des peurs et des espoirs que les transformations du corps et de l'esprit suscitent. Pour nous, le théâtre est le lieu privilégié de cette interrogation, espace de la rencontre des autres, du ludique et des métamorphoses, exercice et métaphore de cette construction du soi.

Une autre grande question est celle du langage, du mystère de la langue et que le théâtre repose depuis toujours : montrer l'étrangeté du simple fait de parler, de pouvoir se comprendre par les mots. La cadette refuse d'ouvrir la bouche et ne communique plus que par une danse des mains. Elle va petit à petit redécouvrir cette naissance au langage, le pouvoir inquiétant des mots. Un des enjeux du spectacles sera de faire résonner ces différents rapports à la langue, langue des signes, langue déformée, langue inventée, langue perdue puis retrouvée.

C'est un théâtre d'acteurs, tout part des acteurs pour susciter l'émotion, la réflexion et l'imagination du spectateur. Le texte, les images, les signes naissent des acteurs, des postures des corps et des frottements des voix, et se développent par eux. La musique accompagne en direct les figures dans leurs déambulations, les entraîne dans une danse des mains et des corps, les enveloppe dans les brumes de la nuit, raconte leur errance et fait naître la parole.

Toutes les scènes sont des bouffées d'enfance, des rêves éveillées dont on ne sait jamais la part réelle. Les deux sœurs rêvent les figures qu'elles croisent, celles-ci se métamorphosent par leur regard, s'échappent de la réalité et s'entourent d'une brume de magie. Certains passages ressemblent à des hallucinations, les personnages surgissant de la nuit et de l'imagination débridée des deux sœurs pendant leur déambulation dans les rues de la ville, comme si elles étaient des somnambules éveillées.

Le ton du spectacle sera poétique. Il s'agit de partir d'un réel possible (qui n'est pas le conte, le merveilleux ou le fantastique) mais pour s'en détacher aussitôt. L'ombre devient une sorte de fée mystérieuse, l'étrangère une poétesse du voyage, la passante une philosophe de l'absurde, gardienne des vivants et des morts, la diseuse de bonne aventure une chamane inquiétante, communiquant avec le monde de l'au-delà . On n'est jamais dans le naturalisme et la reconstitution du réel mais dans un monde évoqué, qui s'échappe toujours vers le rêve et le jeu, l'imaginaire et l'humour.

Le ton du spectacle tendra à saisir l'intime impersonnel du jeune en train de grandir : raconter le plus sensible de chacun et que pourtant nous partageons tous. Il s'agira de rendre un univers teinté de réalisme poétique, entre rêve éveillé et souvenir reconstitué. Le spectacle sera une comédie, joyeuse et drôle. Jamais les personnages ne s'abandonnent à la tristesse, même quand les figures deviennent sombres ou inquiétantes. Elles gardent toujours une trace d'humour, de distance, d'enthousiasme et de vie...

Dominique Richard



## Réflexions dramaturgiques :

« Papa, fais tousser la baleine » dit l'enfant confiant.(...)  
Qui cache son fou meurt sans voix. » (H. Michaux)

« Tant que tu peux revenir, tu n'as pas vraiment fait le voyage.  
Il faut effacer la vie de temps en temps. C'est pour cela qu'il y a la nuit, le sommeil. » (R. Munier)

« Dans la nuit  
Dans ma nuit  
Je me suis uni à la nuit  
A la nuit sans limites  
A la nuit. » (H. Michaux)

« Évidemment je n'écris pas pour les enfants, évidemment non, ou alors, le disant, je me mentirais, puisque cela n'existe pas, pour moi, les enfants, c'est même peut-être contre cela que j'écris, ce pluriel faussement rassembleur et de fait très cavalier, et c'est sans doute afin de préserver leur singulier que je me plais à les imaginer isolés dans les théâtres (...) Il veut savoir tout simplement qui j'étais moi enfant, et comment je m'y suis pris pour grandir, oui comment tu t'y es pris, toi ? me demande-t-il, c'est le comment qui l'intéresse, car pour ce qui est du pourquoi il sait qu'on n'a pas le choix si on veut pas mourir tout de suite on peut pas faire autrement, et quand je lui écris comment j'ai fait jusqu'à aujourd'hui pour me tenir debout et additionner toutes ces rides et ces cheveux blancs, ce que j'aime bien, c'est que je fais chanter au clavier les 26 lettres de l'alphabet. » (J. Jouanneau)

« L'enfant, l'enfant du chef, l'enfant du malade, l'enfant du laboureur, l'enfant du sot, l'enfant du Mage, l'enfant naît avec vingt deux plis. Il s'agit de les déplier. La vie de l'homme est alors complète. Sous cette forme il meurt. Il ne lui reste aucun pli à défaire. Rarement un homme meurt sans avoir encore quelques plis à défaire. Mais c'est arrivé. Parallèlement à cette opération l'homme forme un noyau. Les races inférieures, comme la race blanche, voient plus le noyau que le dépli. Le Mage voit plutôt le dépli. Le dépli seul est important. Le reste n'est qu'épiphénomène. » (H. Michaux)

« On ne rêve plus. On est révé. Silence. » (H. Michaux)

« Je suis dans l'éternelle errance avec ce qui restera toujours de lumière,  
de source de feu toujours  
et de fille cavalière.  
Je suis dans l'éternel présent, dans l'offrande du sol, des nerfs, des caresses,  
dans l'éloge des visages égarés, transparents,  
dans le rire à pleines dents d'une vertu cannibale bien plus que cardinale,  
dans la beauté du réel absolu qui fut soif des songes  
et dans le midi du monde.

Je me trouve quand je me perds,  
quand je vis sur le départ, l'arrête vive du premier pas, l'envol de l'éphémère.  
Je ne balance pas, je bascule,  
je plonge dans le lait de l'aube sous les braises du soir, avec la même impatience de jour ou de nuit. » (A. Velter)

« Je vous écris du bout du monde. Il faut que vous le sachiez. Souvent les arbres tremblent. On recueille les feuilles. Elles ont un nombre fou de nervures. Mais à quoi bon ? Plus rien entre elles et l'arbre, et nous nous dispersons, gênées. Est-ce que la vie sur terre ne pourrait pas se poursuivre sans vent ? Ou faut-il que tout tremble, toujours, toujours ? (...) » (H. Michaux)

### **Extrait du texte**

#### **AU PIED DE L'IMMEUBLE**

**L'ÂÎNÉE** : Pourquoi tu ne parles plus ? Je ne me souviens même plus du son de ta voix. Arrête de mordre ta main, elle ne t'a rien fait ! Tu veux la réveiller ? Tu désires me confier quelque chose ?

(danse des mains de la cadette)

**L'ÂÎNÉE** : Je sais que tu es triste mais tu le serais moins si tu ouvrais la bouche, y faisais résonner les mots si doux que tu me susurras avant. Pourquoi tu ne veux plus ? C'est possible, ça, de perdre sa langue de chagrin ?

(danse des mains de la cadette)

**L'ÂÎNÉE** : Qu'est-ce que je ne comprends pas ? Avant d'arriver ici, tu me racontais des histoires, tu me confiais tes secrets, comme les petites sœurs le font toujours à leur plus grande. Tu me parlais de Gajick, qui t'envoyait des cartes d'amour... Et puis plus rien... Tu boudes ? Tu es où en ce moment, tu t'es encore perdue dans ta tête ? Je suis là, moi, reviens !

(danse des mains de la cadette)

**L'ÂÎNÉE** : Ah, ben, ça n'est pas très gentil de me dire ça... Ce n'est pas vrai que je parle tout le temps. Et si ça te fatigue les oreilles, tu n'as qu'à te les boucher. Depuis qu'on est ici, tu ne prononces plus un mot, moi aussi ça m'a fait de la peine de quitter notre caravane, de devoir s'installer ici, de vendre notre petit manège, mais tu n'es pas la seule à être triste ! Et dans notre nouvelle école, tu crois que c'est drôle, d'avoir une sœur muette ? Tout le monde rigole de toi, et moi on ne me permet jamais de jouer avec les autres, personne ne me parle, comme si j'avais une maladie, et on se moque de moi et de mes habits, et de ma sœur stupide, et on te pourchasse en hurlant « Hou, la débile ! » et moi je te défends et je me fais punir ! Tout ça à cause de toi ! Tout ça parce que tu as décidé d'être triste ! Tout ça parce que Madame, vu qu'elle a perdu son amoureux, sa caravane, ses amis, a pris la résolution de boudier jusqu'à la fin des temps !

...

## Critique du texte

### L'avis de Ricochet.

Au centre de cette histoire, deux sœurs : une aînée bavarde et une cadette qui ne parle plus, cette dernière communiquant en faisant danser ses mains. La disparition de son amoureux a mis un terme à sa prise de parole. Faut-il se forcer à parler quand ça ne va pas très bien ? Et pourtant, la parole apporte un peu d'éclaircie dans cette mer noire de peurs et de colère. Dans l'attente d'un point lumineux auquel se raccrocher, la cadette commence à faire entendre sa voix dans le petit parc et son monde irréel. Dans un bric-à-brac de mots déformés, elle livre ce qu'elle a sur le cœur sous le regard des nuages et de la Lune : « celle qui écoute l'impossible, qui entend les questions sans réponse (...) », écrit l'auteur Dominique Richard. Nulle part de partout constitue un voyage sur l'absence, une réflexion sur le langage. Un mot pour souligner la profondeur des illustrations en noir et blanc de Vincent Debats qui accompagnent admirablement cette balade entre ciel et terre.

Pascale Pineau



## **Calendrier de création.**

**2019** : Recherche de partenaires.

En janvier l'espace Malraux à Joué-lès-Tours (37) et Le moulin du marais à Lezay (79) deviennent partenaires de la création.

En février, discussions avec l'équipe de l'ABC et Christian Duchange de la Minoterie, Dijon.  
23 avril lecture du texte à l'espace Malraux.

En juin, discussion avec l'équipe de l'Athénor, Saint-Nazaire.

En juillet rencontres avec G r me Costeplane, th tre de Chartres, Hervé P pion, EPCC Issoudun.

En septembre deuxième cycle de lecture au 37e parallèle à Tours qui devient partenaire.

Engagement de la F.O.L. 18, qui devient partenaire, à pré-acheter des dates du spectacle en 2021 (calage des dates en janvier 2020).

Envoi du dossier et du texte définitif aux possibles structures partenaires de la création.

Demande d'aide à la création th trale pour le texte auprès de ARTCENA.

Demande d'aide à la région Centre Val de Loire pour le dispositif du parcours de production solidaire.

Demande d'accueil en résidence de création avec apport en production à la Minoterie   Dijon.

**2020/2021** :

Demande d'aide à la création auprès de la ville de Joué-l s-Tours.

Demande d'aide à la création auprès du département.

Demande d'aide à la création auprès de la Région.

Demande d'aide à la création auprès de la DRAC.

Début des résidences de création.

Du 14 au 18 septembre 2020 résidence à l'espace Malraux   Joué-l s-Tours.

Du 3 au 6 Novembre 2020 résidence au 37 me parallèle Tours.

Du 14 au 18 décembre 2020 résidence de création à La Minoterie   Dijon.

Du 4 au 8 janvier 2021 résidence au moulin du marais Lezay.

Du 11 au 22 janvier 2021 résidence de construction et de création à la Charpente   Amboise.

**Création du 4 au 5 février 2021 (3 dates) au Th tre Le Hublot   Bourges avec la FOL 18.**

Espace Malraux Joué-l s-Tours saison 2021/2022.

Dates envisagées : Th tre Beaumarchais   Amboise début 2022. ABC Dijon février 2022 au festival à pas cont s, Le th tre du champs de foire, Angers...

En discussion : Scène Nationale d'Angoulême, Espace 600 Grenoble, Scène Nationale de Niort, Scène Nationale de Blois, Saint Cyr sur Loire, Montlouis, Langeais, Notre Dame d'Où...



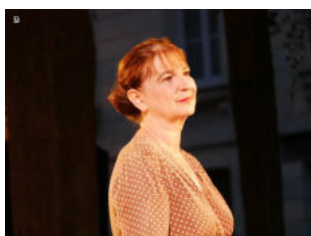
## L'équipe de création :



### **Elsa Adroguer (comédienne, formatrice)**

Après avoir suivi une formation théâtrale à l'Université de Tours et un diplôme d'art-thérapie, elle intègre plusieurs compagnies professionnelles de la Région Centre où elle joue d'abord le répertoire classique (Compagnie Thalie, Sub'théâtre) et devient en 2008 comédienne permanente d'un café-théâtre (La Comédie de Tours) où elle joue pendant deux ans essentiellement des pièces du théâtre de boulevard. En 2009, elle se forme à l'improvisation théâtrale et intègre la Compagnie la Clef où elle intervient régulièrement depuis dix ans pour des spectacles d'improvisation et divers projets. Depuis 2005, elle est également intervenante régulière au Centre Dramatique National de Tours où elle mène de nombreux projets. Aujourd'hui comédienne fondatrice de la Compagnie Les 3

Sœurs axée sur le théâtre contemporain, elle a joué dans plusieurs créations de la compagnie depuis 2014 (Les visages de Franck de Charles-Éric Petit, Blanche Aurore Céleste de Noëlle Renaude, Correspondances croisées) et participe à un spectacle récurrent de Théâtre d'Intervention à la Maison d'arrêt de Tours. Elle continue par ailleurs à jouer pour d'autres compagnies de la Région ( Compagnie du Miroir aux alouettes, Tite Compagnie...)



### **Nathalie Alibert-Gessier (comédienne)**

C'est avec le Théâtre Populaire en Occitanie qu'elle fait ses premiers pas de comédienne, renforcés par la confiance du metteur en scène Jean Durozier qui l'engage à tout juste 16 ans pour une tournée professionnelle. Du sud-ouest à Paris, elle entre notamment à l'école Charles Dullin et c'est en licence d'études théâtrales qu'elle rencontre Michèle Kokosowski alors directrice de l'Académie Expérimentale des Théâtres qui lui permet de travailler avec Jean Claude Fall, Stanislas Nordey, Claude Buchwald, Anatoli Vassiliev, Moïse Touré ou Lucas

Ronconi. De Paris à Tours, elle travaille avec le théâtre de l'Ante et s'appuie sur la mission et le conventionnement de la tournée d'été pour rédiger son mémoire de Master sur les politiques culturelles en Indre et Loire. Elle est comédienne sur toutes les créations des tournées depuis 2010. Parallèlement, elle occupe des charges de production, notamment au sein du réseau Scèn'O Centre pour parfaire un parcours professionnel qui aime changer de place pourvu que ce soit là où le théâtre se fait.



### **Pauline Bertani (comédienne)**

Après sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Tours, (classe de CEPIT, Direction Philippe LEBAS) et au GEIQ, Compagnonnage Théâtre à Lyon, Pauline Bertani est comédienne dans une trentaine de spectacles mis en scène par Gilles Bouillon, le Collectif Nightshot, Thomas Gaubiac, Clément Bertani, Edouard Bonnet, Sylvie MonginAlgan, Phillippe Labaune, Gigi Tapella et Farid Ounchiouene, Guy Naigeon, Aristide Tarnagda, Raphaël Defour, Nicolas Zlatoff, Valentin Dilas, Catherine Hargreaves, Quentin Bardou...

Elle anime également des ateliers et des stages de théâtre, d'improvisation et d'écriture de plateau avec les enfants, les collégiens et les lycéens.



### **Adeline Dété (Comédienne et regard chorégraphique)**

Co-fondatrice et directrice de la Cie du Réfectoire (Bordeaux), comédienne, metteuse en scène et danseuse, elle a choisi depuis le début de sa carrière de s'adresser aux plus jeunes. Lectrice assidue et ardente défenseuse de l'écriture théâtrale jeunesse elle donne des formations auprès des enseignants et des bibliothécaires. De plus en plus, elle associe son travail de danseuse à l'acte théâtral ; sa direction faisant la part belle à l'expression des corps dans le

respect du mouvement libre et singulier de chaque interprète.



### **Vincent Debats (scénographe et assistant metteur en scène)**

Vincent Debats est né en 1970, il est plasticien-scénographe, formé à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (promotion 1993, groupe XXVII) et à l'école supérieure des arts appliqués Duperré à Paris. Il a créé plus d'une cinquantaine de scénographies et costumes en France et à l'étranger, dans des mises en scène, entre autres, de Joël Jouanneau, Daniel Girard, Madeleine Gaudiche, Michel Galabru, Adeline Dété, Dominique Richard, Patrick Elouz, Selim Alik...

Il est aussi illustrateur, ses dessins accompagnent toutes les pièces de Dominique Richard éditées aux éditions Théâtrales jeunesse. Il a été assistant à la mise en scène de Joël Jouanneau pour *l'enfant cachée dans l'encrier*.



### **Dominique Richard (auteur et metteur en scène)**

Après une maîtrise de philosophie, Dominique Richard entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg d'où il sort diplômé en 1993.

En tant que comédien, il travaille au théâtre avec Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Michel Galabru, Pierre Vincent, Madeleine Gaudiche... En 1998, il écrit et met en scène sa première pièce, *Le Journal de Grosse Patate*, puis *Les Saisons de Rosemarie*, *Les Ombres de Rémi*, *Hubert au miroir*, *Une journée de Paul* texte lauréat du **Prix Collidram** en 2008, *Le garçon de passage*, *Les Cahiers de Rémi*, *L'enfant aux cheveux*

*blancs* et *Les discours de Rosemarie*, texte lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2017 (ARTCENA). *Nulle part de partout* est son dernier texte dramatique.



## Bibliographie :

### **Théâtre jeunesse :**

***Les discours de Rosemarie***, éditions théâtrales, coll. Jeunesse, 2016 (Grand prix de littérature dramatique jeunesse 2017 (ARTCENA), publié avec le concours du CNL).

***L'enfant aux cheveux blancs***, éditions théâtrales, coll. Jeunesse, 2014 (Publié avec le concours du CNL)

***Les cahiers de Rémi***, éditions théâtrales, coll. Jeunesse, 2012 (Publié avec le concours du CNL, label Izidor 2012).

***Le Garçon de passage***, éditions théâtrales, coll. Jeunesse, 2009 (Aide à la création de textes dramatiques du CnT 2009).

***Hubert au miroir***, éditions théâtrales, coll. Jeunesse, 2008 (Aide à la création de textes dramatiques du CnT 2011, sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens) et publié avec le concours du CNL.

***Une journée de Paul*** in *Théâtre en court 2*, éditions Théâtrales, coll. Jeunesse, 2007 (prix Collidram 2008).

***Les Rêves de Bilfou***, inédite, 2005

***Les Ombres de Rémi*** in *Court au Théâtre 1*, éditions Théâtrales, coll. Jeunesse, 2005

***Les Saisons de Rosemarie***, éditions Théâtrales, coll. Jeunesse, 2004 (sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens).

***Le Journal de Grosse Patate***, éditions Théâtrales, coll. Jeunesse, 2002 (texte sélectionné en 2004, 2007, 2013 et 2018 dans les nouveaux programmes de l'école primaire en tant qu'œuvre de référence pour une première culture littéraire et artistique », label Izidor 2006).

### **Autre :**

***Des cercles bleus et noirs***, inédite, texte théâtral adultes, 2018 (création Théâtre de la Joliette, Marseille)

***Quidam***, texte poétique sur des dessins de Vincent Debats, publié aux éditions La renverse 2017.

***Marche vers le pays des charmes***, livret d'opéra, musique de Thomas Bonin, 2008

***Mille Femmes, mille chemins***, inédite, texte théâtral adultes 2004 (bourse d'encouragement de la DMDTS 2004).

***Cabaret chimérique***, montage théâtral d'après des textes de Gérard de Nerval, 2003

## Collectif Râ, théâtre en chemin...

Le Théâtre en Chemin s'est donné pour mission la défense des textes d'auteurs contemporains, en particulier pour la jeunesse. Il s'agit de faire connaître ce répertoire très riche mais souvent méconnu et d'aider à son développement. Monter des spectacles en direction des jeunes et des familles, organiser des lectures et des rencontres, susciter la réflexion et les échanges, inviter pour des résidences des auteurs confirmés et aider de jeunes écrivains à s'affirmer, permettre à de jeunes praticiens de découvrir et d'expérimenter le théâtre jeunesse sont les grands objectifs du collectif.

2010 : A la demande de Madeleine Gaudiche, directrice artistique, La compagnie Râ, devient le collectif Râ théâtre en chemin. Artistes associé-e-s : Madeleine Gaudiche metteuse en scène, Dominique Richard auteur, comédien et metteur en scène, Vincent Debats scénographe, vidéaste et dessinateur.

2010/2011 : Résidence à Chinon, pilotage de la manifestation « *Les Hucherolles sens dessus dessous* », réalisation d'un documentaire, lectures, ateliers de pratique artistiques, programmation...

2011 : *Faut pas troubler une vache pour sautijouer dans la vie*. Commande de la BDT. Écriture et montage Dominique Richard, mise en scène Madeleine Gaudiche et Dominique Richard, scénographie et costumes Vincent Debats. (30 représentations)

2012/2013 : *Hubert au miroir*. Texte et mise en scène de D. Richard, aide à la création CNT (une quarantaine de représentations).

2013 : Mise en place du Pôle des écritures contemporaines jeunesse avec l'aide de Claude Amiel-Godeffroy.

2013/2014 : Résidence de Françoise du Chaxel, soutenu par la DRAC. Écriture du texte « *C'est quoi une fille, c'est quoi un garçon ?* ».

2014 : Organisation du festival « Auteur(e)s à Jouer » en partenariat avec l'Espace Malraux. Soutient de la DRAC, de la SACD, de la ville de Joué-lès-Tours. Programmation de 4 spectacles (*Moustique* de Fabien Arca par la Manivelle Théâtre, *L'enfant cachée dans l'encrier*, texte et mise en scène de Joël Jouanneau, *Voyage en didascalie* texte et mise en scène de Joëlle Rouland, *Faut pas troubler une vache...* par le Collectif Râ. Une journée professionnelle composée de trois tables rondes, avec entre autres les auteur-e-s: Sylvain Levey, Dominique Richard, Françoise du Chaxel, Joëlle Rouland, et les structures : théâtre Athénor à Saint-Nazaire, Posture, le prix Collidram, la F.O.L. 18, La manivelle Théâtre, les éditions théâtrales jeunesse...

Un dizaine de lectures de textes contemporains sur tout le territoire, avec la participation des élèves de la classe de C.H.A.T. d'un collège de Tours, du conservatoire dramatique de Tours et de l'école de musique de Joué-les-tours.

2014 : Artistes associés au Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine, de 2014 à 2016.

2015 : *Les cahiers de Rémi*. Texte et mise en scène de D. Richard. (24 représentations).

2016 : Départ de Madeleine Gaudiche en tant artiste associée au Collectif Râ théâtre en chemin. Joël Jouanneau devient artiste associé au Collectif le temps de la création de *L'enfant cachée dans l'encrier*.

2016/2017 : Dominique Richard est l'auteur national de la manifestation « Théa » organisée par l'OCCE. Rencontres et ateliers dans toute la France auprès de plus de 200 classes.

2016 : Création de la lecture dessinée *Aimer, aimer* à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon. Tournée (45 représentations dont Joué-les-Tours, Chartres, Villeneuve-sur-Lot, Aurillac, Marseille, Saint-Herblain, Dijon, Maison du geste et de l'image, Montcuq, Ruffec...)



2016/2017/ 2018 : *L'Enfant cachée dans l'encrier* de J. Jouanneau, coproduction et création Théâtre du Jeu de Paume, Aix en Provence, tournée dans toute le France (Théâtre de la Ville Paris, CDN de Sartrouville, Très tôt théâtre Quimper, La Garance Scène Nationale, TNT Toulouse... 70 représentations).

2018/2019 : Accueil par l'ABC pour rencontrer une classe de 6eme pendant 15 jours pour animer des ateliers d'écriture et de dessin et accueil pendant le festival A pas Conté en février 2019. Dominique Richard est parrain de la manifestation nationale « Le premier juin des écritures théâtrales jeunesse » organisé par l'Assitej et le Ministère de la Culture. Partenariat avec Le Moulin du marais de l'union régionale des foyers ruraux à Lezay dans les Deux-Sèvres en Région Nouvelle Aquitaine, pour un conventionnement de trois ans en tant qu'artistes associés de la structure.

2020 : Résidence d'écriture de 6 mois à Villepinte financée par la Région Île de France. Début des répétitions de la prochaine création « Nulle part de partout ». Création de la version conte de « L'enfant cachée dans l'encrier » totalement autonome au niveau technique pouvant être joué dans les lieux non équipés. Résidence de 6 mois et commande d'écriture par la F.O.L 18 financé par CICLIC.



Images de *Faut pas déranger une vache...* (2011), *Hubert au miroir* (2012), *Les cahiers de Rémi* (2016), *L'Enfant cachée dans l'encrier*(2016)

### **Théâtre en chemin...**

Espace clos neuf  
37 300 Joué-Lès-Tours  
Contact : 06 03 66 65 96  
**[collectifra@yahoo.fr](mailto:collectifra@yahoo.fr)**

Chargé de production et de diffusion : Les filles du Jolivet  
Les Filles du Jolivet : +33 2 34 74 85 00 / [contact@lesfillesdujolivet.com](mailto:contact@lesfillesdujolivet.com)

N° SIRET : 32221321600078/ LICENCE N° 2-1054967/ CODE APE 9001Z  
Crédits photographiques : Gregory Herpe, Eric Coquelin, Vincent Debats, Raphaël Arnaud...